

Can

FRC

4123

GRANDE DÉNONCIATION

DE MM..Charles & Alexandre DE LAMETH,
BARNAVE , [DUPORT , D'AIGUILLON ,
LABORDE , conspirateurs en chef ; & de
MM. MUGUET DE RARTHOU, COTTIN,
VERCHÈRE DE REFFIES , & autres , Jockeis
& Aboyeurs à al suite de la la Conspiration.

M d W 7280

A V I S

A U P U B L I C.

ON recommande à l'indulgence & à la pitié des bons citoyens, le nommé CAMILLE DESMOULINS, auteur du Journal intitulé, *Révolutions de France & de Brabant*, lequel a donné depuis quelques jours des preuves d'aliénation d'esprit tout-à-fait déplorables.

Sur les premiers symptômes de sa maladie, MM. de Lameth, connus par leur patriotisme, par leur popularité, par leurs bonnes intentions, & leur amour pour l'ordre & la paix, ont mandé le pauvre malade : ils ont cherché à le calmer : ils l'ont fait dîner à leur table avec une humanité, une bonté dignes de toutes sortes d'éloges ; enfin ils croyoient être parvenus à lui remettre la tête, &, dans cette confiance, ils l'ont laissé partir. A peine lâché, cet homme a couru au Palais-royal faire des motions contre M. de la Fayette.

Cette anecdote certaine est du 27 mai 1790.



GRANDE DÉNONCIATION

DE MM. Charles & Alexandre DE LAMETH,
BARNAVE , DUPORT , D'AIGUILLON ,
LABORDE , *conspirateurs en chef* ; & de
MM. MUGUET DE RARTHOU, COTTIN,
VERCHÈRE DE REFFIES & autres, Jockeïs
& Aboyeurs à la fuite de la Conspiration.

M. Charles de Lameth a dit, à la tribune de l'Assemblée nationale, au sujet des troubles de la ville de Montauban : *Des indices suffissent à un représentant de la nation, pour l'autoriser à faire une dénonciation*, & M. Charles de Lameth a fait une dénonciation contre tous les prêtres, tous les nobles de Paris : & il n'avoit pas même d'indices.

M. Roberts-Pierre à l'Assemblée nationale, & M. Duport au club des Jacobins, tiennent la

même conduite. Ils appellent tous deux sans cesse, les vengeances populaires sur les ministres, sur tous ceux qui ne pensent pas comme eux : & ils n'ont jamais eu le courage de faire à l'Assemblée nationale ou au châtelet une dénonciation formelle de tel individu, de telle action.

Je n'ai l'honneur d'être ni membre de l'Assemblée nationale, ni du club des Jacobins, mais je fais partie de la société ; j'ai plus que des indices, & je vais dénoncer à la société entière, comme des conspirateurs, MM. de Lameth & leurs dignes amis.

Le vendredi 21 mai 1790, il a été acheté au Palais-royal par quatre jeunes gens dont un portoit une croix, quatre cents cannes à sabre.

Le même jour M. Charles de Lameth a donné à dîner à des poissardes qu'il a régalingées de son meilleur vin, & à qui il a dit : *Que lui seul & quelques-uns de ses amis avoient fait la déclaration des droits de l'homme ; c'est-à-dire, que lui seul & quelques-uns de ses amis vouloient que tous les hommes fussent égaux, mais que l'Assemblée étoit remplie d'aristocrates qui s'y opposoient.*

Le même jour M. Cottin, ami familier de MM. de Lameth, a dit à plusieurs personnes :

Ah, f.... si le décret ne passe pas, nous ferons jouer la lanterne ; mot très-énergique, & dont la fin du discours prononcé par M. Barnave, n'est guere que le développement ; mot répété par MM. Charles & Alexandre de Lameth : *Vous rendrez un mauvais décret ; mais vous verrez beau jeu.*

On sait que M. d'Aiguillon a négocié un effet de cent mille écus, payable dans deux ans ; qu'il a touché à compte cent cinquante mille livres : & l'on a de fortes raisons de croire que cet argent a été distribué, depuis le lundi jusqu'au samedi, au peuple, ou plutôt à des étrangers qui égarent le peuple, & l'entraînent à des excès qui ne sont nullement dans son caractère.

Aussi sait-on que les motionnaires du Palais-royal sont très-bien payés ; aussi a-t-on ouï dire à des citoyens placés dans les galeries de l'Assemblée nationale, à qui on reprochoit de trop applaudir : *On nous paie pour cela.* Aussi quelqu'un à qui on refusoit l'entrée de la galerie, se l'est-il fait ouvrir quand il a su le mot de l'ordre, qui étoit *Barnave*. Aussi, sur les signaux du vicomte de Noailles ou d'Alexandre de Lameth les galeries applaudissent-elles avec transport.

dant général , décide le meilleur citoyen de la France ; M. de Lameth qui dit confidemment à vingt personnes : *M. de la Fayette n'en a pas pour deux mois ; vous ferez mal de vous attacher à lui.* Et M. Alexandre de Lameth qui dit : *On veut me faire commandant général , mais mon frere desire l'être , & quoique cela ne lui convienne guere , je ne puis le lui refuser.* Et M. Duport qui veut être maire de Paris ; & M. de Saint-Huruge qui veut être garde des sceaux , &c.

Mes compatriotes, voilà mes indices, je vous les dénonce ; j'aurai soin de vous instruire exactement , afin que vous vous teniez en garde contre vos ennemis. Vous voyez que je suis fidele aux principes que professe M. de Lameth à l'Assemblée nationale.